

fants en province par mesure d'économie. Pourtant on gardait deux bonnes dans la maison. Au dire de la concierge, ces malheureuses étaient nourries avec des têtes de poissons et des peaux de cervolas. Mais Courbin s'inquiétait médiocrement des exigences du ménage. Attiré tous les jours au dehors par ses prétendues spéculations, il déjeunait et dînait habituellement en ville.

Quand il rentrait à deux heures du matin, lorsqu'il ne couchait pas, il trouvait Mme Courbin assise dans la salle à manger auprès d'une fenêtre, occupée à faire du crochet en l'attendant. Une scène violente avait alors invariablement lieu. Mme Courbin adressait de sanglants reproches à son mari. Celui-ci se bornait à hausser les épaules, puis il finissait par pousser un grand éclat de rire, saisissait son irrécusable moitié par la taille, lui donnait un gros baiser sur le cou, et lui disait, en clignant de l'œil de certaine façon :

—Allons, embrasse-moi gentiment à ton tour. Hou ! la vilaine jalouse.

Cette manifestation terminait la querelle, et les deux époux faisaient bon ménage jusqu'au matin. Tel était le personnage qui protégeait Lebois, à la Société lutécienne, et qui daignait venir de temps en temps s'asseoir à la table du garçon de recettes. Geneviève regardait Courbin comme un être d'une essence tout à fait supérieure, et elle était très fière de le recevoir. Mais elle éprouvait beaucoup moins de respect pour Mme Courbin, surtout depuis qu'elle avait tâté de sa cuisine.

En sortant de chez l'escompteur, Courbin rentra chez lui, où il n'avait pas reparu depuis plus de vingt-quatre heures. Déjà, sa femme, les yeux chargés d'éclairs, s'avancait pour lui demander compte de sa conduite, lorsque l'architecte lui tendit en souriant un billet de mille francs.

—Ce n'est qu'un acompte sur le marché que je viens de conclure, dit-il.

La colère de la dame s'éteignit comme un feu de paille sous une averse.

—Des le moment où vous avez des affaires, dit-elle en escamotant prestement le précieux papier, je n'ai rien à dire ; c'est égal, je suis sûre que vous me faites des traits.

—Oh ! Sophie, peux-tu bien avoir de telles idées !

—Prenez garde, je vous ferai surveiller, et si jamais je découvrais...

—Laisse donc là les enfantillages et parlons de choses sérieuses. Sais-tu ce que vient de me dire Broutet, le chef comptable ?

—Votre Broutet ne m'inspire pas pour deux centimes de confiance.

—Il s'agit bien de lui. Lebois a filé en emportant plus de huit cent mille francs.

—Ah ! le gredin ! moi qui lui aurais confié mon porte-monnaie ; mais est-ce bien sûr ?

—Absolument sûr. On ne l'a pas revu depuis hier. Son signalement a été envoyé dans toutes les gares.

—Eh bien ! ils sont propres, vos compatriotes.

—Je crois qu'il a eu l'esprit troublé, dit l'architecte en changeant de vêtements, car au fond il n'était point malhonnête.

—Si on ne le pince pas, il aura fait une belle affaire, reprit Mme Courbin pensive. Lebois est un homme d'ordre, je suis sûre qu'il saura mettre le produit de son vol en lieu de sûreté.

—C'est possible.

—Et bientôt il fera la belle jambe, après avoir pris un autre nom, dans quelque pays étranger.

—Tiens, tiens, tu as presque l'air d'appuyer ce gueux-là...

—Moi, fit la dame en se pinçant les lèvres.

—Dame...

—Allons, monsieur, continuez de vous habiller et ne me prêtez pas des idées qui sont peut-être les vôtres.

—Sophie, je te conseille de cesser ces méchantes insinuations.

—Peuh ! je vous connais beaucoup mieux que vous ne croyez.

—Assez. Nous sommes joliment niais de nous occuper de ce misérable.

En ce moment, Jeannette vint dire à ses maîtres que M. Michel Renaud désirait parler à monsieur.

—N'est-ce pas le jeune artiste qui fait la cour à la petite Lebois ? demanda la femme de l'architecte à son mari.

—Oui.

—Eh bien ! il faut le recevoir. Il va peut-être nous apprendre quelque chose d'intéressant au sujet du garçon de recettes... je vous laisse...

IV

UN BON PROTÉCTEUR

A la vue du jeune artiste, Courbin secoua la tête et dit d'un ton lugubre, auquel sa physionomie souriante donnait un démenti :

—Eh bien ! monsieur Renaud, en voilà une tuile.

—Comment, vous savez déjà...

—Oui, j'ai appris tout à l'heure la catastrophe par Broutet, le comptable de la Société lutécienne. Qui est-ce qui aurait pensé cela de Lebois ? un compatriote, un homme pour qui j'aurais engagé ma tête.

—Ainsi, vous croyez que Lebois est coupable ? reprit Michel d'un ton navré.

—Et vous, vous en doutez ?

—Certainement. Depuis hier, j'ai fait des recherches.

—Ah ! fit l'architecte en regardant le jeune homme dans les yeux, et qu'avez-vous appris ?

—Beaucoup de choses. Le commissaire de police a paru très content des renseignements que je lui ai donnés, et j'espère lui en fournir incessamment de nouveaux.

—Vraiment. C'est bien, cela, vous êtes un véritable ami, vous, et si vous le voulez, nous continuerons nos recherches ensemble ; car je tiens essentiellement à acquérir la preuve que ce malheureux Lebois n'est pas coupable.

—A la bonne heure, monsieur Courbin.

—Mais j'y songe ; vous prendrez bien quelque chose, n'importe quoi, un verre de madère, ça vous donnera du courage... et des jambes.

—Merci. Je n'ai pas l'habitude...

—Allons donc, un homme comme vous digérerait du vitriol. Ohé ! Jeannette, arrivez donc... Est-elle sotte, cette fille !

Courbin frappa avec force sur son bureau avec un presse-papier, et la jeune bonne se montra enfin à la porte.

—Apportez-nous du madère, lui dit son maître.

—Du madère ; il n'y en a pas.

—Hein !

—Madame m'a dit comme ça qu'il n'y en a plus de madère, ni rien de ce qui coûte de l'argent.

—Charmant, délicateuse, fit l'architecte en haussant les épaules. Quand on fera un concours pour la bâtisse, ne manquez pas de vous présenter, ma fille, car le grand prix vous revient de droit.

—Mais m'sieu, puisque madame m'a dit comme ça...

—C'est bien, double buse.

Puis, se tournant vers l'artiste, Courbin ajouta :

—Je reviens dans une minute, mon cher ami, prenez patience.

Et il sortit en poussant Jeannette par les épaules. Resté seul, Michel fronça les sourcils. L'opinion de l'architecte, qu'il regardait comme un homme supérieur, l'inquiétait sérieusement, et il commença à douter de l'innocence de Lebois. Courbin rentra bientôt, suivi de Jeannette. Celle-ci portait un carafon et deux verres, qu'elle mit sur le bord du bureau.

—Asseyez-vous, monsieur Renaud, dit l'architecte à Michel, et goûtez ce cognac. Il paraît que ma provision de madère est réellement épuisée.

Dans la crainte de mécontenter le protecteur dont il venait solliciter l'appui pour Lebois, l'artiste trempa ses lèvres dans la liqueur.